

morer le 125^{ème} anniversaire de la fondation de la paroisse et le 25^{ème} anniversaire de l'ordination sacerdotale du curé actuel, M. l'abbé Edmond Coursol.

A n'en pouvoir douter, le Congrès eucharistique de Montréal porte ses fruits. Comme le lisait très justement le vénéré jubilaire dans son adresse de bienvenue à Monseigneur l'Archevêque, le Congrès mémorable de 1910 a jeté dans tous les cœurs, ceux des fidèles comme ceux des prêtres, l'étincelle de l'amour de Notre Seigneur. Ce feu de l'amour du Christ se propage, devient un véritable et beinfaisant incendie, embrasant les cœurs du désir d'exalter Jésus au Saint Sacrement de l'autel. C'est bien là le noble et consolant spectacle qu'il nous a été donné de contempler à Sainte-Anne des Plaines, après celui de Sainte-Thérèse en Septembre dernier.

Le côté original du Congrès eucharistique de Sainte-Anne, c'est qu'il a été strictement paroissial: les sermons, les rapports et les discours ont été faits par des prêtres, des religieux, des laïques originaires de cette paroisse privilégiée. Toutes les décorations ont été faites par les paroissiens, et il faut le dire à leur honneur, elles ont été prodiguées sans compter et partout avec un goût exquis. Les arches de verdure, les mâts enguirlandés, les inscriptions et les oriflammes, rien ne manquait pour donner à ces fêtes un éclat inaccoutumé. Pendant une semaine entière, les habitants n'avaient pas hésité à prêter chevaux et voitures pour transporter les matériaux qui devaient embellir le parcours de la procession. D'après le témoignage du curé, les femmes et les filles, les hommes et les jeunes gens, jusqu'aux vieillards et aux enfants, tous avaient tenu à faire leur part dans l'organisation de ces fêtes.

Le Dimanche, 26 Juillet, fut la journée des grandes manifestations. Les messes se succédèrent sans interruption durant toute la matinée et l'on peut dire que tous les